



Émission spéciale Dessins animés

08/04/2020

15h00 – 16h00



Animateur : Laurent

Émission enregistrée

Conduite :

Intro

20'' : « *Accours vers nous* » **Enrique Fort**

2'55'' : Explication des différents génériques

3'42'' : « *La justice de Goldorak* » **Lionnel Leroy**

7'11'' : Goldorak :

- Information
- Dates de diffusion
- histoire en bref

10'33 : « Au pays de candy » **Dominique Poulain**

11'39 : Candy :

- Information sur les génériques,
- explication,
- Dates diffusion
- Histoire en bref

14'42 : « Albator, le corsaire de l'espace » **Éric Charden**

- Information sur le générique
- Date de diffusion
- Texte introductif du premier épisode

16'59 : Texte introductif de la série (épisode 1) « Albator » lu par **Richard Darbois**

17'44 : « Albator » :

- l'histoire en bref
- Distinction en « Albator 78 » et « Albator 84 »

20'02'' : « Capitaine Flam » **Richard Simon**

22'31''

- Information sur les génériques
- Information sur la série
- Dates de diffusion
- Information sur l'accroche de la série

24'47'' : Accroche de la série « Capitaine Flam » lu par **Domique Paturel**

25'09" : L'histoire en bref

26'14" : « Ulysse 31 » **Lionel Leroy**

29'31 :

- Information sur les génériques
- Information sur la série
- Dates de diffusion
- L'histoire en bref

32'28" : Extrait de la série : « La malédiction de Zeus »

32'41 : Suite du synopsis d' «Ulysse 31 »

33'19" : « Remi sans famille » **Cyrille Dupont**

35'38" :

- Information sur le générique
- Information sur la série
- Dates de diffusion
- L'histoire en bref

37'35 : « Tom Sawyer **Elfie Astier**

39'40 :

- Information sur le générique
- Information sur la série
- Date de diffusion
- L'histoire en bref

41'27 : « Les mystérieuses cités d'or » **Appolo**

43'47" :

- Information sur le générique
- Information sur la série et ses suites

45'31 : Accroche de la série lu par **Michel Paulin**

46'06 :

- l'histoire en bref
- information sur le document en fin de chaque épisode

48'38 : Documentaire de l'épisode 7 de la série lu par **Jean Topart**

51'09" : Générique des « Mondes Engloutis » **Mini-Star**

53'11' :

- Information sur les différentes chansons de la série et leur reprise
- Information sur la série
- L'histoire en bref

56'26 : « L'hymne de la vie » **Kids United**

59'32" : Jingle « 1 heure pour le dire » **RQC**

Les informations données lors de l'émission

Goldorak



« Accours vers nous » est le tout premier générique des débuts de [Goldorak](#) en juillet 1979.

Une adaptation du générique japonais chanté en français par [Enrique Fort](#).

Le générique le plus connu est certainement « Goldorak le grand ». Un générique enregistré par [Noam](#) qui a vendu des millions d'exemplaire du 45 Tours de cette version.

Le jeune chanteur n'a que 16 ans lorsqu'il enregistre en une nuit ce générique.

Le tout premier générique de fin est également chanté par Enrique Fort.

En 1982, sort « La justice de Goldorak » interprété par [Lionel Leroy](#) (alias Yves Martin), le mari de Sheila

Goldorak est une série d'animation japonaise conçue et réalisée par [Toei Animation](#) en 1975 d'après une idée originale de Tōei Dōga.

La série originale compte 74 épisodes de 26 minutes, plus une annonce du prochain épisode en fin de générique.

Elle a été diffusée au Japon du 5 octobre 1975 au 27 février 1977, chaque dimanche avant vingt heures sur la chaîne nippone [Fuji TV](#),.

En France, *Goldorak, le robot de l'espace* a fait son apparition sur [Antenne 2](#) dès la première émission de [Récré A2](#) le 3 juillet 1978, à 18 heures, déjà présentée par Dorothee³.

La diffusion complète s'est faite en plusieurs salves, à raison de deux, puis d'un épisode par semaine, mais jamais dans l'ordre chronologique.

Des rediffusions aléatoires entrecoupées d'inédits et comprenant les six derniers épisodes ont perduré jusqu'au 24 octobre 1980.

L'histoire en bref

Un empire extraterrestre belliqueux, Véga, a asservi et ravagé la lointaine planète avancée et pacifique d'Euphor.

Le prince d'Euphor, Actarus a toutefois pu échapper au massacre en leur soustrayant la machine de combat Goldorak pouvant voyager à travers l'espace arrimé dans sa soucoupe porteuse.

Son pilote trouvant refuge sur Terre est alors découvert, soigné et adopté par un scientifique humaniste : le professeur Procyon (directeur d'un centre de recherches spatiales.

Ce dernier lui donne l'identité d'Actarus Procyon, son fils, et dissimule Goldorak dans une base souterraine sous le Centre.

En tous points humain extérieurement, contrairement aux humanoïdes au physique plus «exotique» de Véga, Actarus mène une vie de Terrien ordinaire et travaille comme garçon d'écurie au Ranch du Bouleau Blanc.

Lorsque l'empire de Véga tourne sa soif de conquêtes vers la Terre, il établit une base militaire dans ce but sur la face cachée de la Lune.

Actarus, s'oppose à leurs plans en combattant, avec Goldorak, leurs soucoupes et monstres robotiques. Il est aidé initialement par Alcor, qui pilote ici une modeste soucoupe construite par ses soins, l'O.V.Terre (« objet volant terrien »).

Goldorak a également inspiré plusieurs artistes

- Les [Fatals Picards](#) ont conçu la chanson parodique « [Goldorak est mort](#) », ou la complainte d'Actarus qui vient d'emboutir Goldorak dans un platane en revenant de boîte de nuit.
- Le chanteur italien [Alessio Caraturo](#) a réalisé une reprise du générique italien de Goldorak, sous forme de ballade.
- Le groupe [Range La Machine](#) a rendu hommage à Goldorak en reprenant sur leur album *Traffic*, sorti en 2002, la chanson « [Accours vers nous](#) » dans un style *heavy metal*.
- Dans la chanson « [Do you speak martien ?](#) » sur le premier disque de [Benny B](#), le [sample](#) revenant en boucle est la voix de Rigel dans l'épisode 1 de la première saison, lors de l'arrivée d'Alcor au ranch du Bouleau Blanc.
- [La couverture](#) de l'album des [Daft Punk](#) [Random Access Memories](#) représente leurs deux demi-casques côte-à-côte, inspirés de ceux de la série, et surtout, cette disposition constitue une caractéristique récurrente et majeure du second *opening*, peu connu en France, réalisé par Shingo Araki.
- [Les Robins des Bois](#), tout au long d'un sketch sur le théâtre, pastichent les personnages de la série.

Candy Candy



[Candy Candy](#) (est un manga créé par [Yumiko Igarashi](#) et [Kyoko Mizuki](#) ayant pour héroïne [Candice White Ardley](#) Il est prépublié entre 1975 et 1979 et compte un total de neuf volumes. Il est adapté par [Toei Animation](#) en série télévisée d'animation diffusée entre 1976 et 1979 et comprenant 115 épisodes de 26 minutes.

En France, *Candy Candy* est surtout connu grâce à la série d'animation, diffusée sous le titre **Candy** à la télévision à partir du 18 septembre 1978 sur [Antenne 2](#) dans l'émission [Récré A2](#). Depuis, la série a été rediffusée sur de nombreuses chaînes. Sous une forme papier, l'histoire a été partiellement

déclinée par le magazine [Télé Guide](#) dès 1977 en bande dessinée avant que le manga original ne soit finalement publié en mars 1993 par les [Presses de la Cité](#). Le manga a remporté le [Prix du manga Kōdansha](#) en 1977 dans la catégorie « [Shōjo](#) », à égalité avec [Marc et Marie](#) (de [Waki Yamato](#)).

Histoire

L'histoire commence tout à la fin du XIX^e siècle, à [La Porte](#), dans l'[Indiana](#), dans un orphelinat situé non loin du [lac Michigan](#).

L'établissement est tenu par une vieille demoiselle, Mademoiselle Pony et une jeune religieuse, Sœur Maria

Deux toutes petites filles abandonnées sont découvertes à la porte de l'orphelinat, dans un panier, un jour de neige ; d'où le nom qui est donné à l'une d'entre elles : Candy Neige (Candy est blonde, Annie a les cheveux foncés). Les deux enfants grandissent ensemble et deviennent inséparables.

Les années passent et Annie, fille timide et réservée tout autant que Candy est farfelue et exubérante, est adoptée par la famille Brighton.

Annie envoie une lettre d'adieu à Candy. Cette dernière, qui n'a toujours pas été adoptée, se retrouve à pleurer sous l'arbre d'une colline surplombant la Maison de Pony.

C'est là que, jouant de la cornemuse et arborant un costume écossais, lui apparaît celui qu'elle surnommera « le prince de la colline ». Durant cent quinze épisodes, avec en toile de fond la [Belle Époque](#) puis la [Première Guerre mondiale](#), l'héroïne aux couettes blondes et aux taches de rousseur n'aura de cesse de retrouver, notamment à travers ses relations sentimentales, le jeune homme qui lui redonna le sourire ce jour-là.

Mais l'identité dudit « prince » ne sera révélée qu'à l'épisode 115.

Albator, le corsaire de l'espace



Le générique est interprété par [Éric Charden](#) et a été composée par [Didier Barbelivien](#). L'arrangement, quant à lui a été réalisé par Guy Matteoni

Cette série d'animation japonaise comportait 42 épisodes de 24 minutes.

Elle a été créée par [Toei Animation](#) d'après le manga de [Leiji Matsumoto](#) et diffusée entre le 14 mars 1978 et le 13 février 1979 sur [TV Asahi](#).

En France, à partir du 7 janvier 1980 sur [Antenne 2](#) dans l'émission [Récré A2](#).

En Bretagne, la série a été doublée en breton et diffusée à partir du 1^{er} décembre 2012 sur [Brezhoweb](#).

Introduction

Dans le premier épisode de la saga, en guise d'introduction, on entend [Albator](#) lui-même qui situe le contexte de ses aventures.

« Lorsque toutes les mers du globe eurent disparues, les hommes pensèrent que la fin du monde était proche. Ils se désespérèrent, sans même songer aux richesses que l'espace infini pouvait encore leur offrir. Il leur aurait suffi de lever les yeux vers le ciel mais ils en avaient perdu l'habitude. Seule une poignée d'hommes dont j'étais eu le courage d'aller explorer la mer du dessus, qui pouvait encore sauver l'humanité. Alors les autres ricanèrent en disant ce sont des fous qui courent après un rêve irréalisable et nous avons été considérés comme des hors-la-loi. »¹ Demain le hors-la-loi que je suis à un rendez-vous sur la terre et Albator ne manque jamais un rendez-vous

Histoire

L'histoire commence en 2977 (en 2980 dans la VF), à cette époque la terre nage dans l'opulence et l'assistanat. Cette période faste s'explique par l'exploitation des ressources d'autres planètes. Toute la production est redistribuée gratuitement à la population. Cette facilité de vie poussée à l'extrême rend l'homme paresseux et lâche. N'ayant plus besoin de fournir le moindre effort pour sa survie, son comportement se rapproche de celui du bétail. La Télévision n'arrange guère les choses, elle sert à monopoliser l'attention des esprits pour mieux les empêcher de réfléchir. Elle permet aussi véhiculer la pensée des gouvernants, étouffant le peu d'esprit critique qui reste encore à cette population décadente.

Lorsqu'une mystérieuse sphère noire vient s'écraser sur terre en détruisant une partie de la capitale, les politiciens qui n'ont rien fait pour avertir la population, préfèrent l'ignorer. Les idéogrammes inscrits dessus trahissent pourtant son origine extraterrestre. Le gouvernement préfère accuser publiquement [Albator](#) le rendant responsable de cette attaque.

Il faut dire que c'est un bouc émissaire idéal, car il est déjà défavorablement connu pour avoir attaqué de nombreux cargos terriens.

Albator est effectivement un hors-la-loi, écœuré par l'abrutissement généralisé dans lequel a plongé les habitants de la terre, il a préféré fuir dans l'espace à bord de l'[Atlantis](#). Avec ce vaisseau spatial, il attaque les cargos pour récupérer des semences en prévision du jour où les terriens se réveilleront et se décideront à cultiver eux-mêmes le sol de leur planète pour vivre.

Au cours de l'aventure, on découvrira que la fameuse sphère noire est en réalité une balise qui sert à guider les [Sylvidres](#) vers la terre qu'elles ont l'intention de coloniser.

Albator devra donc lutter contre les assaillantes venant de l'espace et les éclaireurs déjà présents terre.

Il ne faut pas confondre Albator, le corsaire de l'espace datant de 1978 de la version réalisée en 1984, « [Albator 84](#) »

En effet, la quête de notre héros sera de parcourir l'espace à la recherche de la « planète idéale ». Il sera confronté aux redoutables Humanoïdes ([Illumidas](#)), les maîtres de la galaxie, qui asservissent les planètes et exterminent ceux qui leur résistent.

Le capitaine Flam



Le générique français de la Série est une chanson dont les paroles ont été écrites par [Roger Dumas](#) sur une musique de [Jean-Jacques Debout](#), interprétée par Richard Simon en 1980.

En 1987, lors de sa rediffusion dans [Club Dorothée](#), [Bernard Minet](#) interprète une nouvelle version composée par [Jean-François Porry](#) et [Gérard Salesses](#).

En 2002, [Chantal Goya](#), l'épouse de [Jean-Jacques Debout](#), a repris la chanson dans une version dance.

Capitaine Flam est une série télévisée d'animation japonaise produite par le studio de production [Tōei Animation](#).

En France, la série a été diffusée à partir du 7 janvier 1981 sur TF1.

En Belgique, elle a été diffusée dans l'émission [Lollipop](#).

Les aventures du [Capitaine Flam](#) sont une adaptation des romans illustrés [Captain Future](#), écrits par [Edmond Hamilton](#) à partir de 1940. Edmond Hamilton meurt en 1977.

L'année suivante, *Captain Future* est adapté en animation au Japon et apparaît sur les écrans de télévision. Entre 1979 et 1981, la série *Capitaine Flam* atteint les écrans d'Europe, d'Amérique du Nord et du Sud.

Porté par la vogue du *space opera*, le dessin animé connaît un succès massif en Allemagne, en France, en Belgique et en Espagne.

La série réunit treize histoires indépendantes, découpées chacune en quatre épisodes de vingt-deux minutes. L'adaptation reprend deux éléments clés des romans : elle donne des explications scientifiques didactiques et montre la supériorité de l'esprit sur la force brute.

Dans le doublage en français, c'est la voix du comédien [Philippe Ogouz](#) qui incarne le personnage du Capitaine Flam.

Accroche

« Au fin fond de l'Univers, à des années et des années-lumière de la Terre, veille celui que le gouvernement intersidéral appelle quand il n'est plus capable de trouver une solution à ses problèmes, quand il ne reste plus aucun espoir : le Capitaine Flam ! »

Au début du générique de chaque épisode, on entend l'accroche de la série, dite par [Dominique Paturol](#).

Dominique Paturol est un acteur français, et un des grands noms du doublage en France.

On lui doit notamment les voix de :

- Hannibal Smith dans [L'Agence tous risques](#)),
- Jr dans « [Dallas](#) »
- (Jonathan Hart dans [Pour l'amour du risque](#))
- David Vincent dans [Les Envahisseurs](#)

Histoire

Le [Capitaine Flam](#), de son vrai nom Curtis Newton, est le fils des scientifiques William et Elaine Newton qui travaillent dans une station spatiale en orbite autour de la Lune.

Avec le professeur Simon Wright (qui mourra prématurément et dont le cerveau sera ensuite implanté dans un robot volant nommé « professeur Simon »), ils conçoivent le robot

androïde Crag ainsi que Mala, un androïde pouvant changer d'apparence grâce aux avancées de la [biologie moléculaire](#).

Lors d'une attaque, la station spatiale est détruite. William Newton meurt et sa femme Elaine, grièvement blessée, parvient à s'échapper avec Mala, Crag et le professeur Simon.

Sur son lit de mort, la mère de Curtis demande que son nouveau-né consacre sa vie à préserver la paix et l'ordre dans l'univers. Il est ensuite éduqué par les trois compagnons et, à dix-huit ans, s'engage dans la lutte contre le Mal.

Adulte, Curtis prendra le pseudonyme de « Capitaine Flam » et combattra pour le compte du gouvernement intersidéral.

Ulysse 31



En réalité, il existe trois génériques français.

Pour les deux premières diffusions, en 1981-1982 puis en 1982-1983, il y avait deux génériques (l'un au début, l'autre à la fin) et tous deux étaient chantés par [Lionel Leroy](#), grand habitué des génériques pour la télévision au cours de la première moitié des années 1980. En revanche, il n'y avait qu'un seul générique pour la troisième diffusion, en 1983-1984, intitulé *Ulysse revient*. Il était interprété par [Jacques Cardona](#) du groupe Apollo.

[Ulysse 31](#) est une série télévisée d'animation franco-japonaise en 26 épisodes de 26 minutes (environ), créée par [Jean Chalopin](#) et [Nina Wolmark](#) d'après *l'Odyssee* d'[Homère](#), réalisée sous la direction de [Bernard Deyriès](#).

Diffusée en France pour la première fois à partir du 3 octobre 1981 au 3 avril 1982 sur [FR3](#), la série est rediffusée sur [France 3](#) dans *Les Minikeums*, puis en 2004 sur [France 5](#) dans l'émission *Midi les Zouzous*, puis sur les chaînes [Télétoon](#) et [Mangas](#). La série a été éditée sous forme de coffret disponible dans le commerce.

C'est le comédien Claude Giraud qui assure la voix française du personnage d'Ulysse.

Claude Giraud, est un acteur français, très actif dans le milieu du [doublage](#).

Il a été, entre autres, la voix française régulière des acteurs [Robert Redford](#), [Tommy Lee Jones](#) et [Alan Rickman](#) et également [Liam Neeson](#) (notamment dans *La Liste de Schindler* et dans *Batman Begins*).

Au cinéma, ses rôles les plus connus sont celui de Philippe de Plessis-Bellière (dans la saga des *Angélique*) ou encore celui de Slimane dans *Les Aventures de Rabbi Jacob*.

Histoire

Au XXXI^e siècle, sur la base spatiale de Troie, [Priam](#) discute avec [Ulysse](#) de son avenir. En effet, sur Terre les princes prétendants menacent la paix car [Pénélope](#), femme d'Ulysse, sera contrainte de choisir un nouvel époux parmi eux si ce dernier ne revient pas avant la prochaine comète.

L'épisode enchaîne ensuite sur la fête d'anniversaire de [Télémaque](#), le fils d'Ulysse, qui fête sa douzième année sur l'*Odysseus*, le vaisseau spatial de son père en compagnie de l'équipage du vaisseau. Durant la fête, son père lui offre en cadeau Nono, un petit robot facétieux amateur de petits clous.

Alors qu'ils retournent vers la Terre à bord de l'*Odysseus*, Télémaque est enlevé par les moines adorateurs du [Cyclope](#), une créature du dieu [Poséidon](#). Pendant sa captivité sur la planète du Cyclope, Télémaque fait la connaissance de Thémis et de son grand frère Noumaïos, deux humanoïdes originaires de la planète Zotra, emprisonnés avec lui. Tous trois doivent être bientôt sacrifiés au Cyclope.

Ulysse, aidé des compagnons (l'équipage du vaisseau) vient alors à leur secours et, après avoir combattu et vaincu le Cyclope, libère les prisonniers et les ramène à bord de l'*Odysseus*. Mais, pour ce faire, Ulysse, aidé de Nono, a été contraint de détruire le Cyclope, ce qui a provoqué le courroux de Poséidon, son créateur. Pour se venger, celui-ci demande à [Zeus](#), le chef des [dieux de l'Olympe](#), de les punir. C'est alors que, dans l'*Odysseus*, Ulysse entend la voix de Zeus qui s'adresse à lui :

« *Quiconque ose défier la puissance de Zeus doit être puni. Tu erreras désormais dans un monde inconnu. Jusqu'au royaume d'[Hadès](#), vos corps resteront inertes.* »

À la suite de cette terrible malédiction, Ulysse découvre avec horreur que tous ses compagnons, ainsi que Noumaïos, le frère de Thémis, ont été plongés dans une léthargie permanente. Par ailleurs, le chemin de la Terre a été effacé de la mémoire de Shyrka, l'ordinateur de bord du vaisseau. Ulysse, Télémaque, Thémis et Nono, seuls rescapés de la malédiction de Zeus, se voient ainsi condamnés à errer à travers l'[Olympe](#) à la recherche d'un moyen de sauver leurs amis et de trouver le chemin de la Terre, tout en luttant contre les stratagèmes des dieux, Zeus ayant juré leur perte.

Rémi sans famille



Le générique original a été interprété par Cyrille Dupont

Rémi sans famille est un dessin animé japonais diffusé en 1977 à la télévision en 51 épisodes de 24 minutes, adapté du roman français [Sans famille](#) d'[Hector Malot](#) qui est à la tête d'une œuvre importante : une soixantaine de romans.

Les plus connus aujourd'hui sont ses [romans pour enfants](#) : *Romain Kalbris*, [Sans famille](#), [En famille](#).

En France, la série a été diffusée à partir du 17 février 1982 sur [TF1](#). Rediffusion en été 1986 sur TF1 dans [Croque Vacances](#), et à partir du 28 mars

1989 dans [Youpi! L'école est finie](#) sur [La Cinq](#). Puis en 1997 sur [France 3](#) dans l'émission [Les Minikeums](#) et de 2003 à 2004 sur [France 5](#) dans l'émission [Bonsoir les Zouzous](#).

Histoire

Rémi, un jeune garçon de huit ans, vit en France à [Chavanon](#) dans le [Massif central](#). Il aide sa mère, madame Barberin, aux travaux de la ferme. Il ne connaît pas son père, Jérôme car celui-ci vit au loin à Paris..

Jérôme Barberin est victime d'un accident à Paris. Il tente un procès à son employeur, mais sans succès et rentre à Chavanon. Rémi apprend alors qu'il est en fait un enfant trouvé et que Jérôme aurait voulu qu'il soit placé en orphelinat.

Rejeté par son père, celui-ci prétextant qu'ils n'ont pas d'argent pour l'élever, Rémi est finalement vendu pour quarante francs — sans que sa mère madame Barberin ne le sache — à un artiste de rue du nom de Vitalis. C'est ainsi que Rémi commence ses aventures, suivant la troupe de Vitalis sur les routes de France en compagnie des chiens Capi, Zerbino et Dolce et du singe Joli-cœur.

Après un très long voyage et de nombreuses péripéties, Rémi retrouve sa mère biologique qui se révèle être Madame Milligan, une dame de bonne famille appartenant à une riche famille anglaise.

Tom Sawyer



La chanson des génériques de début et de fin ont été interprétées par [Elfie Astier](#) et écrites par deux des membres des Compagnons de la Chanson, [Jean-Pierre Calvet](#) et [Michel Cassez](#).

Tom Sawyer littéralement (*Les Aventures de Tom Sawyer*) est une série télévisée d'*animation* de 49 épisodes de 26 minutes produite en 1980 par [Nippon Animation](#), Il s'agit d'une adaptation d'un roman de [Mark Twain](#), *Les Aventures de Tom Sawyer*.

Après avoir fait une carrière de militaire, été imprimeur et journaliste chez les mineurs du Nevada, il se fait connaître par son roman [Les Aventures de Tom Sawyer](#) (1876) et sa suite, [Les Aventures de Huckleberry Finn](#) (1885).

Dans la seconde partie de son œuvre, il écrit des textes plus graves dénonçant avec pessimisme les excès de la civilisation et l'immoralité érigée en morale.

En France, la série a été importée par [IDDH](#) et diffusée à partir du 13 décembre 1982 sur [Antenne 2](#) dans l'émission [Récré A2](#), puis sur [France 3](#), dans l'émission [Les Minikeums](#), et en 2002 sur [France 5](#) dans l'émission [Midi les Zouzous](#).

Histoire

La série met en scène six mois d'aventures de deux jeunes garçons, l'un de classe moyenne, [Tom Sawyer](#), et l'autre un orphelin vagabond, [Huckleberry Finn](#), le meilleur ami de Tom. I

Ils vivent dans la petite ville de Saint-Petersburg, à 80 km de [Saint-Louis](#), sur les rives du fleuve [Mississippi](#), au milieu du XIX^e siècle.

Les deux amis seront confrontés à de nombreuses aventures, dont la rencontre avec le terrifiant Joe l'Indien...

Les Mystérieuses Cités d'or



La bande originale a été composée par le groupe appolo dont [Jacques Cardona](#), qu'on entend faisait partie. Les différents titres qu'on entend ont été réalisés avec des synthétiseurs.

Les Mystérieuses Cités d'or est une série télévisée d'animation franco-nippo-luxembourgeoise en 39 épisodes de 28 minutes, diffusée initialement sur la chaîne [NHK](#) au Japon à partir du 29 juin 1982

En France, la série est diffusée sur [Antenne 2](#) à partir du 28 septembre 1983 dans l'émission [Récré A2](#).

La série est librement adaptée du roman [La Route de l'or](#) de [Scott O'Dell](#), une [fiction historique](#) qui met en scène la [découverte et l'exploration de l'Amérique](#).

Le récit d'O'Dell, écrit en 1966, basé sur la quête des [sept cités d'or](#)

est d'un réalisme assez sombre, dépeignant la cupidité des conquérants espagnols du Nouveau monde, et une fin malheureuse pour les héros.

En 2012, soit trente ans plus tard, une nouvelle série basée sur celle de 1982 est mise en production.

Bien qu'issue d'une équipe de production totalement différente, elle reprend l'histoire là où la série originale s'arrêtait. Elle est aussi nommée [*Les Mystérieuses Cités d'or*](#) et ses saisons sont numérotées à partir de la saison 2.

Accroche

Au début de chaque épisode, tout comme pour le capitaine Flam, on entend un texte introductif rédigé par [Jean Chalopin](#) et lu par l'acteur [Michel Paulin](#)

Jean Chalopin est un producteur et scénariste français. Au cours des années 1980 et années 1990, il a participé à la création de nombreux dessins animés.

Michel Paulin est quant à lui un acteur français. Même si on le voit à la télévision, au théâtre ou dans quelques films, il est essentiellement actif dans le doublage.

On l'entend notamment dans :

- ◇ Profession reporter où il est la voix française de Jacques Nicholson
- ◇ Différents épisodes de la série Hercule Poirot

« *Le XVI^e siècle.*

Des quatre coins de l'Europe, de gigantesques voiliers partent à la conquête du Nouveau Monde.

À bord de ces navires, des hommes, avides de rêve, d'aventure et d'espace, à la recherche de fortune.

Qui n'a jamais rêvé de ces mondes souterrains, de ces mers lointaines peuplées de légendes, ou d'une richesse soudaine qui se conquerrait au détour d'un chemin de la Cordillère des Andes ?

Qui n'a jamais souhaité voir le Soleil souverain guider ses pas, au cœur du pays Inca, vers la richesse et l'histoire des Mystérieuses Cités d'or ? »

Histoire

L'histoire commence en 1532 à [Barcelone](#), durant le [Siècle d'or espagnol](#). Esteban est un jeune orphelin âgé d'une douzaine d'années.

Il vit dans un monastère de la ville et est populaire auprès des habitants car il semble être capable d'influencer l'apparition du Soleil.

À la mort du père Rodriguez, le supérieur du monastère qui est aussi son père adoptif, il est approché par un navigateur espagnol, Mendoza.

Ce dernier l'a suivi jusque dans le monastère et l'aborde pour une raison très précise : un médaillon que le marin a remarqué au cou de l'enfant. Mendoza lui offre d'embarquer avec lui à bord de l'*Esperanza*, un galion sur le point de partir vers le Nouveau Monde à la recherche des légendaires [Cités d'or](#).

Au cours de son voyage à bord de l'*Esperanza*, Esteban se lie d'amitié avec Zia, une jeune [Inca](#). Celle-ci parle espagnol car elle a été élevée à la cour d'Espagne, enlevée dans les Andes sur ordre du cruel [conquistador Francisco Pizarro](#). Sa présence sur le navire n'est pas volontaire : elle a été enlevée par Mendoza, sur ordre du seigneur Gomez présent sur le navire, qui travaille lui-même pour Pizarro.

Rapidement, Estéban et Zia découvrent qu'ils possèdent chacun un pendentif identique, des « médaillons du Soleil », censés être les clés de l'une des mystérieuses Cités d'or.

Dans l'archipel des Galápagos, ils rencontrent Tao, un jeune garçon qui affirme être le dernier descendant du peuple de [Mu](#), un légendaire empire antique à la technologie très avancée, ayant été totalement englouti il y a plusieurs siècles dans des conditions obscures.

Il se joindra au groupe dans sa quête et met le feu à l'ensemble des cabanes qu'il a construites dans son enfance, comme pour signifier l'aspect irrévocable de sa décision, n'emportant que son encyclopédie ancestrale, un vase doré et hermétiquement clos qui se transmet dans sa famille depuis des siècles, et son fidèle perroquet vert, Pichu.

Documentaires

À chaque fin d'épisode, est diffusé un mini-documentaire expliquant un sujet en particulier, souvent en rapport avec l'épisode en question. Celui-ci est décrit en voix-off par [Jean Topart](#).

Jean Topart est un acteur français mort le 29 décembre 2012 Il fut membre de la troupe du théâtre national populaire de [Jean Vilar](#) dans les années 1950-1960.

Il a joué de nombreux rôles au théâtre, ainsi que dans plusieurs grandes fictions de la télévision française : il est

- ◇ *Le Bret* aux côtés de [Daniel Sorano](#) dans le fameux [Cyrano de Bergerac](#)
- ◇ *Sir Williams* dans le feuilleton [Rocamboles](#)
- ◇ [Émile Zola](#) dans [Émile Zola ou la Conscience humaine](#),

Son timbre et son élocution en font également une des voix les plus reconnaissables de la radio et de la télévision française

Les Mondes engloutis



Musique

Les producteurs firent d'abord appel à [Didier Barbelivien](#) et [Haim Saban](#), mais les essais ne furent pas concluants. Les mélodies de [Vladimir Cosma](#) séduisirent les producteurs

Toutes les musiques et chansons de cette série furent donc composées par Vladimir Cosma.

La chanson titre, les thèmes des pirates et de Bic et Bac sont interprétés par le groupe [Mini-Star](#).

Les producteurs avaient d'abord pensé à [Herbert Léonard](#) et à [Annick Thoumazeau](#) qui avaient alors la cote, mais [Carrère](#) (La maison de disque) leur conseilla le groupe des Mini-Star.

Le choix fut concluant, les producteurs trouvant que les voix des enfants collaient parfaitement aux paroles écrites avec [Roger Dumas](#)⁴.

En 2012, le groupe polonais de power métal symphonique [Pathfinder](#) publie sur leur album *Fifth Element* (une reprise en anglais du générique du dessin animé).

Une version officielle en français existe également et est disponible en téléchargement et en clip notamment sur YouTube.

En 2019, la nouvelle génération des [Kids United](#) interprète une version réécrite du générique, sous forme d'un appel à la conscience écologique, nommée *L'hymne de la vie*.

[Les Mondes engloutis](#) est une série télévisée d'animation française en 52 épisodes de 26 minutes, créée par [Nina Wolmark](#) qui en a écrit la plupart des scénarios et dialogues.

[Christian Grenier](#), [Joëlle Wintrebert](#) et [Michel Jeury](#) ont également participé à l'écriture des scénarios.

Les personnages ont été créés et dessinés par [Patrick Claeys](#). Les autres dessinateurs principaux sont les frères [Gaëtan](#) et [Paul Brizzi](#), [Didier David dit Cromwell](#) et Christian Lignan.

Diffusée pour la première fois à partir du 17 septembre 1985 sur [Antenne 2](#) dans l'émission [Récré A2](#), la série a été rediffusée sur TF1 en 1991.

Les épisodes ont été réalisés par [Michel Gauthier](#).

Histoire

Le Shagma, soleil artificiel indispensable à la vie des *gens du dessous* dans la cité d'Arkadia, tombe malade. Guidés par Shagshag, vaisseau conscient doté de pouvoirs magiques, les enfants d'Arkadia entrent alors dans le musée interdit et lisent les archives secrètes. Ils apprennent alors que leur peuple vivait *au-dessus* jusqu'au grand cataclysme qui a précipité leur île sous la surface de la Terre. Ils créent Arkana, une créature ressemblant à une humaine, et l'envoient avec Shagshag vers la surface pour chercher de l'aide. Elle est accompagnée de Bic et Bac, deux pangolins, créatures étranges et bienveillantes, aussi anciennes que Shagshag.

Dès le premier épisode, le groupe est rejoint par le jeune Bob et sa petite sœur Rébecca, des enfants venus de la surface, ainsi que par Spartakus, un homme qui a toujours vécu sous la surface. Le chemin de retour vers le centre de la Terre amènent les héros à traverser à bord du vaisseau Shagshag, des mondes parallèles ou "strates". Ils y rencontrent peuples et personnages historiques ou fictionnels issus de différentes origines qui peuvent se révéler être des alliés comme des adversaires dans leur quête.